



©CDJC/Coll. OSE

«À la longue, les enfants commençaient à sentir l'absence des parents. Ils s'étonnaient de plus en plus de cette longue absence. Ils souffraient, et ils souffrent encore, du manque de caresse maternelle. Les enfants les plus gais, les plus vifs sont saisis très souvent d'une crise de tristesse. Ils pleurent sans raison dans leur coin, et quand, après beaucoup de difficulté, on arrive à savoir pourquoi ils pleurent, la raison est presque toujours la même : "Maman". »

— Extrait du «Journal de Chabannes» transcrit par Katy Hazan, *Rire le jour, pleurer la nuit. Les enfants juifs cachés dans la Creuse pendant la guerre (1939-1944)*, Mémorial de la Shoah-Calmann-Lévy, 2014, p. 141.

Entre 1939 et 1943, l'Œuvre de secours aux enfants (OSE) assure la protection d'enfants juifs réfugiés au Château de Chabannes, à Fursac dans la Creuse. Félix Chevrier, le directeur de la colonie, en photo en 1941 avec un groupe d'enfants. L'école de Fursac porte aujourd'hui le nom de Félix Chevrier.

Le sauvetage des enfants juifs pendant la Seconde Guerre mondiale en France

Pendant la Seconde Guerre mondiale en France, la politique raciste et antisémite du Régime de Vichy a abouti à l'arrestation et à l'assassinat, principalement dans le camp d'Auschwitz-Birkenau, de 11 450 enfants juifs vivant en France.

Pour faire face aux persécutions et à la menace des arrestations, des familles juives, pour protéger leurs enfants, ont été obligées de prendre la douloureuse décision de se séparer d'eux. Le quotidien de ces enfants cachés est marqué par la peur, la vie clandestine et l'attente de retrouver leurs parents.

Placés dans des institutions ou dans des familles d'accueil, vivant sous une fausse identité, 60 000 enfants juifs ont pu être sauvés grâce à l'entraide de Français, juifs et non-juifs, qui ont pris des risques pour leur venir en aide. À l'heure où nous nous demandons : «pour vivre en paix dans notre pays, quelles valeurs faut-il défendre ?», ces héros anonymes représentent un modèle d'engagement, de justice et de solidarité.